

GRAND CRU BRETAGNE

● Paotred Al Loc'h, l'amour heureux du Centre-Bretagne

N'eus ket a garantez eürus, (Il n'y a pas d'amour heureux), tel est le titre du roman de Goulc'han Kervella publié en 2015, ayant pour thème une histoire d'amour tragique entre deux homosexuels bretons au début du XXe siècle. Pour le coup, ce film documentaire tourné en 2015 prouve bien le contraire ! Le réalisateur Ronan Hirrien prend de la distance avec la grande tradition des complaintes, légendes et autres récits d'amours tragiques en Bretagne en nous faisant découvrir dans leur langue maternelle, le breton, l'histoire de Yann-Pier et Fulup, les gars du Loc'h qui s'aiment fort depuis vingt-cinq ans, au coeur de la région.

Mine de rien, ces deux hommes se détachent des codes assignés à leur identité culturelle et sexuelle. Pas une seule fois n'apparaît de strings léopard à l'écran, de même pour l'autochtone pur souche des Monts-d'Arrée bien campé sur ses positions. On ne voit ni plus ni moins que le quotidien de deux hommes bretonnants, chanteurs, paysans et enseignants, qu'ils font découvrir aux spectateurs avec une générosité et une sincérité à la fois impressionnante et très émouvante.

Ils livrent tour à tour leur rencontre, la découverte de leur homosexualité, les petites anecdotes de leur vie commune au Loc'h, leurs échanges de regards plein de bienveillance et de tendresse ainsi que la réaction de leurs proches, particulièrement intéressante. En effet, les réactions des proches et des parents de Fulup et Yann-Pier font du bien à voir, on est loin du drame et du rejet que les adolescents homosexuels doivent souvent affronter. Bien sûr, les mères des deux protagonistes n'ont pas caché l'inquiétude éprouvée lorsque leurs fils respectifs leur ont annoncé leur orientation sexuelle, mais le discours reste léger, sans embarras, parfois drôle : « *Fais attention à tes soeurs !* », s'était exclamée la mère de Yann-Pier lorsque que son fils avait fait venir son compagnon pour la première fois, parfois touchant lorsque la mère de Fulup, enthousiaste et comblée, repense au mariage de son fils : « *Magnifique (...) je ne pouvais pas être plus heureuse que de voir Fulup marié, je ne pouvais pas espérer mieux.* »

Le thème de l'homosexualité fait donc une entrée très réussie dans le paysage audiovisuel en langue bretonne, une petite pépite de vingt-huit minutes criante de sincérité à découvrir lundi à 18h30 au Club ! ■



Miel

Le film de Semih Kaplanoglu est une sorte de long poème. Il est le dernier volet de la *Trilogie de Yusuf*. Il retrace l'histoire d'un futur poète. Yusuf a 6 ans et vit avec ses parents dans une région isolée de l'Anatolie. Son père, apiculteur, est pour lui l'objet d'une admiration débordante. L'auteur filme brillamment l'immensité du monde à travers les yeux de cet enfant, dénué de tout préju-

gé, débordant de curiosité et d'innocence. La nature, si effrayante soit-elle, est pour Yusuf une cachette secrète. Un infini où tout et rien ne peut lui arriver.

La parole n'est pas nécessaire pour décrire ce que voit l'enfant. Au contraire le dialogue entre son silence et le son de la nature sont à eux deux bien plus efficaces.

DANS LES SALLES



Un film de Semih Kaplanoglu, Turquie, 2010, 1h43.

Lundi 13h45 au Club.